

## Il y a 75 ans à Cras, les petits réfugiés

Il y a 75 ans, les forces alliées mirent fin à la seconde guerre mondiale. L'Allemagne nazie signe les actes de capitulation le 7 mai à Reims et le 8 mai à Berlin L'armistice est aussi signé. Cet évènement fut accueilli avec liesse en Europe et dans toute France.

A Cras comme ailleurs, les habitants prirent acte de cette décision en espérant que tout redeviendrait normal, comme avant, qu'ils pourraient se nourrir plus facilement, retrouver des emplois stables et une vie plus facile après quatre années de restriction et de terreur.

Beaucoup sont cependant dubitatifs : le fameux retour à la normale est loin d'être réglé. Certes, la région n'est plus occupée, mais des réfugiés sont toujours au village et les cartes d'alimentation ne sont pas prêtes d'être abandonnées.

Durant cette période, le village de Cras contribue à la solidarité nationale en accueillant des réfugiés issus de régions sinistrées. Durant l'automne 1944 et l'hiver 1945, 50 personnes sont logées chez l'habitant, parfois dans des conditions très spartiates. Le maire de l'époque Albert Forest Lacroix, pressé par l'administration, se démène pour trouver toits, habits, nourriture et même une salle de classe à ces administrés temporaires. Originaires pour beaucoup d'un milieu urbain, ils découvrent un monde rural inconnu et vivent au rythme des familles qui les accueillent.

Trois vagues de réfugiés arrivèrent à Cras entre 1944 et 1946.

En mars 1944, pressant des actions de bombardements alliés avant le débarquement de Provence, les autorités locales dirigeant les villes portuaires de la Méditerranée décident de mettre à l'abri les enfants de leurs communes. On les appelle les "petits réfugiés". A ce titre, 15 filles de Nice et Toulon sont accueillies dans les foyers cralins. Par manque de place, l'école du village ne peut les accueillir. La maison actuelle de Roland et Thérèse Burriand, qui dans le passé était un café, leur est attribuée. Elles quittent le village entre décembre 1944 et janvier 1945.

En août puis en septembre 1944, le village accueille la deuxième vague de petits réfugiés, en majorité des garçons originaires de Mulhouse et des environs. Les premiers quittent Cras en octobre 1945, et les derniers partent fin 1946.

Enfin à l'automne 1944 une trentaine d'adultes et d'enfants également originaires de Provence débarquent à Cras. C'est la troisième vague.

30 familles du village furent des foyers d'accueil. Elles apportèrent du réconfort à cette population en détresse. Elles devinrent des familles de substitution pour ces enfants éloignés de leurs parents.

En ce jour de souvenir national où nos pensées convergent vers ceux qui ont fait don de leur vie pour que la France retrouve sa liberté, souvenons-nous aussi de ceux, qui dans l'ombre, ont aussi contribué à la victoire en ouvrant leur maison à ceux qui n'en avaient plus.

Jean-Marie Delacour – 8 mai 2020